



Pour comprendre, il faut connaître. Sur les migrants, beaucoup de méconnaissance et d'idées reçues favorisent les incompréhensions et il existe un enjeu fort à s'informer pour les dépasser. S'informer sur la situation du pays d'origine qui explique les raisons du départ, sur la culture qui peut éclairer un comportement, sur les conséquences d'une situation administrative, etc. Pour ce faire, il faut pouvoir disposer de sources sûres mais aussi, bien sûr, échanger avec des migrants eux-mêmes.

Mais la connaissance de l'autre ne se résume pas à la détention d'un savoir sur lui. Elle est d'abord et avant tout synonyme de la relation que l'on entretient avec lui. Or, la qualité d'une relation avec quelqu'un ne se mesure pas au fait de tout connaître sur cette personne, migrante ou non, mais à la confiance et à la bienveillance que l'on manifeste à son égard. La compréhension que permet cette forme de "connaissance" n'est pas la réduction du mystère de l'autre mais son accueil "compréhensif".

L'évangile, enfin, permet de mettre en lumière un troisième sens du mot "connaître". « Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.¹ » "Connaître", ici, dit le lien de solidarité qui attache à l'autre et conduit à se déclarer pour lui en acceptant l'éventualité de partager son sort. Cette solidarité "existentielle" ouvre à une compréhension de l'autre plus profonde encore.



■ RÉFLÉCHIR ET DISCUTER

Seul ou à plusieurs, choisir l'une ou l'autre de ces propositions et y réfléchir.

➤ S'informer est parfois difficile, tant les sources sont nombreuses et de niveaux différents. S'informer sur les migrations l'est d'autant car la sincérité des sources est parfois sujette à caution. Sur quels critères choisir ses sources ? Comment juger de leur fiabilité ? Profiter de leur pluralité ? Etc.

➤ « Tu ne peux pas comprendre, tu n'es pas dans ma situation ». Qui ne s'est jamais vu opposer une telle réponse ? Qu'en penser ? Faut-il nécessairement avoir fait l'expérience d'une situation pour pouvoir comprendre celui qui s'y trouve ? N'y a-t-il pas d'autres moyens de compréhension ?

➤ Quels liens entre la connaissance de soi et la connaissance de l'autre ? Bien se connaître est-il une condition nécessaire pour une rencontre authentique de l'autre ? La relation à l'autre peut-elle m'aider à mieux me connaître ? La relation à l'autre est-elle une source de compréhension de soi ?

■ PRIER ET MÉDITER

Seul ou en petit groupe, choisir l'un ou l'autre de ces textes.

➤ **Hommage à Celui qui sait tout (Ps 138)** : « Tu me scrutes Seigneur et tu sais (...) tous mes chemins te sont familiers. » Se savoir connu par Dieu est source de réconfort et de joie pour tous, mais peut-être davantage encore pour de nombreux

migrants qui, ayant rompu avec leur vie passée et confrontés à la solitude, peuvent se consoler avec la certitude que leur histoire reste connue de Dieu.

➤ **Jésus et Nathanaël (Jn 1, 45-51)** : « *D'où me connais-tu ?* » Nathanaël est surpris d'avoir été percé à jour par Jésus qui, israélite lui-même, a bien compris la raison de la défiance : « *De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ?* » Cet évangile nous rappelle combien l'autre est le fruit d'une culture qui le façonne et le construit. Il nous invite à la prendre compte, à la connaître et à l'aimer.

➤ **Visite de Jésus à Nazareth (Mt 13, 54-58)** : « *N'est-il pas le fils du charpentier ?* » Parfois, nous sommes déroutés parce qu'au gré d'un comportement, au détour d'une réaction, l'autre se révèle différent de celui que l'on croyait connaître. La réaction des familiers de Jésus à Nazareth résonne comme un appel à toujours respecter la liberté de l'autre et à admettre qu'il nous échappe toujours.

➤ **Jésus, le bon Pasteur (Jn 10, 1-16)** : « *Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.* » Ces mots de Jésus nous rappellent que la connaissance de l'autre n'est pas tant la détention d'un savoir sur l'autre qu'un mode de relation à lui qui trouve son modèle et sa source dans la relation trinitaire.

➤ **Renievements de Pierre (Mc 14, 66-72)** : « *Non, je ne le connais pas.* » Connaître quelqu'un c'est reconnaître un lien avec lui, se lier à lui, en assumant le fait que nos vies puissent avoir partie liée et que l'on peut être amené à partager quelque chose son sort. Le reniement de Pierre rappelle qu'il n'est pas toujours facile de se déclarer pour quelqu'un, surtout si cela amène à s'exposer soi-même.

RELIRE

Seul ou en petit groupe, relire son expérience à partir d'une ou plusieurs questions ci-dessous.

➤ Il existe beaucoup d'idées reçues sur les migrants. Au départ, quelles étaient les miennes ? Qu'est-ce qui m'a permis de les dépasser ? Comment cela m'aide-t-il aujourd'hui à aider d'autres à évoluer ? Etc.

➤ Au quotidien, où est-ce que je rencontre des migrants ? Cette rencontre est-elle facile / difficile ? D'après mon expérience, quelles sont les conditions d'une véritable rencontre ?

➤ Est-il arrivé qu'une personne en situation de migration que je croyais bien connaître réagisse d'une façon inattendue ? Comment ai-je réagi ? Qu'est-ce que cela a changé dans ma relation à elle ?

➤ Parmi les migrants que je rencontre, quelle est leur connaissance de la société française ? Comment est-ce que je favorise cette connaissance ? Quels éléments me semble-t-il essentiel de transmettre ?

➤ Ai-je déjà eu à prendre publiquement parti pour les migrants dans un contexte plutôt hostile et, de ce fait, à m'exposer ? Qu'ai-je ressenti ? Cela a-t-il changé ma compréhension des migrants ?

POUR ALLER PLUS LOIN

➤ [Message du pape François pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié 2020](#)

➤ [Page de la Journée mondiale 2020 sur migrations.catholique.fr](#)

➤ [Pauline Blain : « A JRS Jeunes, le cœur de notre action est la rencontre »](#)

¹ Jn 10, 14-15